

## HISTORIQUE

DU

# 417<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Lourde

## 1<sup>er</sup> GROUPE

**FORMATION ET COMPOSITION.** - Constitué le 16 avril 1917 au C.O.A.L. de Chaumont, avec des éléments provenant des 5<sup>e</sup> escadrons, des 11<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> chasseurs à cheval et arrivant en droite ligne de Verdun.

Ces éléments, déjà très aguerris, avaient fourni précédemment, une belle carrière. Les premiers s'étaient signalés pendant l'offensive menée en Champagne en septembre 1915, où ils avaient eu l'honneur d'une citation à l'ordre de l'Armée. Les seconds appartenaient à la glorieuse 128<sup>e</sup> D.I. C'étaient donc d'excellentes troupes, vaillantes et endurcies au feu qui allaient constituer le noyau du nouveau groupe.

Ce dernier porta, successivement, les titres de :

1<sup>o</sup> : 13<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R.A.L. (batteries n<sup>o</sup> 41, 42, 43), jusqu'au 5 mars 1918;

2<sup>o</sup> : 3<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R.A.L. (batteries n<sup>o</sup> 7, 8 et 9), jusqu'au 10 juillet 1918;

3<sup>o</sup> : 1<sup>er</sup> groupe du 417<sup>e</sup> R.A.L. (batteries n<sup>o</sup> 1, 2, 3), jusqu'à la dissolution du 417<sup>e</sup>.

**COMMANDEMENT ET ENCADREMENT.** - Il a été commandé pendant toute la durée de son existence par le Chef d'Escadron JACQUOTTE et encadré comme il suit

41<sup>e</sup> puis 7<sup>e</sup> batteries : Capitaine LOUL.

1<sup>re</sup> batterie : Capitaine DE FRANCLIEU.

42<sup>e</sup> puis 8<sup>e</sup> puis 2<sup>e</sup> batteries : Lieutenant, puis Capitaine LEGRAND.

43<sup>e</sup> puis 9<sup>e</sup> puis 3<sup>e</sup> batteries : Capitaine BOURRU DE LAMOTTE.

1<sup>re</sup> C.L. : Lieutenant GOETZ.

Médecin : M. MERCANTONI, A.M. de 2<sup>e</sup> classe.

Vétérinaire : M. BODIN, A. M. de 1<sup>re</sup> classe.

**ARMEMENT.** - 4 canons de 155 long Schneider, modèle 1917, par batterie.

**RATTACHEMENT TACTIQUE.** - En principe, aux A.L. de C.A. comme réserves d'artillerie d'armée, puis à la R.G.A. à la constitution du 417<sup>e</sup> R.A.L. (6<sup>e</sup> Division).

**HISTORIQUE SOMMAIRE DU GROUPE.** - Tl se décompose en plusieurs périodes, comme il suit :

1° **Du 16 avril 1917 au 23 février 1918.** C'est la période d'instruction qu'il est indispensable de donner à tout le personnel composé, ainsi qu'il a été dit, en majeure partie de cavaliers complétés par de jeunes recrues (récupérés d'usines). Elle se poursuit au C.O.A.L. de Chaumont, où le 8 août, le groupe est définitivement constitué et où elle est considérée comme achevée en novembre 1917, après les écoles à feu.

Le groupe part pour Jussey, par voie de terre. Il ne quitte ses cantonnements qu'en février 1918 pour mettre en batterie dans la région de Bourbach-le-Bas afin d'appuyer un coup de main exécuté avec succès le 23 février sur Aspach-le-Bas et le pont d'Aspach.

L'opération terminée, il quitte ses emplacements dans la nuit du 27 au 28 février et cantonne dans la région de Belfort.

2° **Du 23 février au 4 octobre 1918.** - Devenu dans ses cantonnements de Belfort, groupe 3/132 le 5 mars 1918, il se transporte par voie ferrée vers Toul afin de participer à un coup de main dans la région de Seicheprey.

Des détachements aménagent des positions reconnues vers Martincourt. Successivement, celles-ci sont occupées les 13 (8<sup>e</sup> batterie) et 20 (7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> batteries). L'opération prévue s'effectue le 21 avril, mais les batteries demeurent dans cette région jusqu'au 21 juillet, changeant d'emplacements à plusieurs reprises et conservant une activité de tir assez grande. Le personnel est très fatigué, il ne subit que des pertes très légères.

Enfin, le groupe devenu 1/417 sur ses positions de Martincourt se remet en route par voie de terre. Après avoir fait étape à Toul et Bainville-sur-Madon, il cantonne à Ville-sur-Madon, Gerbecourt, Voinemont et Lernainville. Il est en réserve du groupe des Armées de l'Est.

Le repos est mis à profit pour le perfectionnement de l'instruction grâce aux renseignements acquis par la petite campagne précédente, Il prend fin le 4 octobre.

3° **Du 4 octobre 1918 jusqu'à l'Armistice (11 novembre).** - Le groupe reçoit, le 4 novembre, ordre de s'embarquer à Vezelise. L'opération se fait dans la nuit du 4 au 5 et, le 5, il débarque à Villers-Daucourt (Marne), puis cantonne à Braux-Saint-Rémy. Cependant, la 2<sup>e</sup> batterie en proie à une violente épidémie de grippe espagnole, n'a pas pu quitter ses cantonnements de Gerbecourt, Elle rejoindra seulement quand l'état de santé de son personnel le lui permettra.

Le groupe, placé en réserve de G.A.C., demeure à Braux-Saint-Rémy jusqu'au 19 octobre. A ce moment, il est mis à la disposition du 9<sup>e</sup> C.A. qu'il reçoit l'ordre de rejoindre vers Vouziers. Mais l'épidémie s'étant étendue sur la 1<sup>re</sup> batterie et sur d'autres unités du 417<sup>e</sup>, il est formé, sous le nom de 1/417, un groupe provisoire commandé par le Chef d'Escadron JACQUOTTE et comprenant :

- l'E. M. du 1er groupe;
- la 3<sup>e</sup> batterie du 1/417 ;
- les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> batteries du 2/417 (1).

(1) Voir historique du groupe 2/417.

Cette formation de circonstance qui portera, dans la suite de ce récit, le nom de 1/417, quitte Braux-Saint-Rémy et, après deux journées de marche très pénibles sur des routes défoncées par la retraite allemande suivie de l'avance rapide des Français, il arrive à Contren, où il ne peut que bivouaquer faute d'abris, car le village est démoli.

Le 24 octobre, la 5<sup>e</sup> batterie se place à Saint-Morel (sud de

Vouziers). Le lendemain, la 4<sup>e</sup> batterie s'établit entre la ferme Tafna et Brières. Le 31 enfin, la 3<sup>e</sup> occupe une position à l'est de Davigny-sur-Aisne. Dès le 24, les tirs ont commencé.

Le 9<sup>e</sup> C.A. attaque, le 1<sup>er</sup> novembre à 5 h. 45, mais l'ennemi résiste avec acharnement et ne commence à se retirer qu'en fin de journée.

Les reconnaissances suivent la progression de notre infanterie et s'installent, le lendemain dans Vouziers. La 3<sup>e</sup> batterie vient les rejoindre; mais l'ennemi a reculé hors de portée du matériel.

Le 4, reconnaissance de nouveaux emplacements dans la région des Alleux. Le 5 novembre, passage de l'Aisne sur un pont du génie à peine achevé.

Par la route inondée sous 30 centimètres d'eau jusqu'à Chestres, le groupe gagne Quatre-Champs. Là, il trouve le pont coupé.

Il peut faire un détour dans le village à travers des ruelles défoncées. Un embouteillage se produit, pendant plusieurs heures. La 5<sup>e</sup> batterie arrêtée, fournit son personnel en auxiliaire aux soldats du génie qui réparent le pont coupé.

Quand le groupe atteint enfin les Alleux, le recul de l'ennemi a de nouveau placé celui-ci hors de portée de nos pièces.

Au surplus, il a accumulé les obstacles sur les routes pendant sa retraite, en sorte que celles-ci deviennent de moins en moins utilisables au matériel lourd de 155 L. Le groupe, par ordre, s'installera aux Alleux.

Bientôt il retourne vers l'arrière. Le 10 novembre il cantonne à Herpines, où il passe six jours après la signature de l'Armistice.

Le 17 novembre, il part par étapes, pour Montmirail, où il reste jusqu'au 14 janvier 1919, rejoint par la 2<sup>e</sup> batterie qui cantonne à La Colle et où il fournit les éléments au groupe 2/417 désigné pour entrer dans le 117<sup>e</sup> R.A.L.

Enfin, il se rend dans la région de Belfort, où il est définitivement dissous le 24 février.

## **ANNEXE**

### **Etat nominatif du Personnel « mort pour la France »**

MAIRE : maréchal des logis de la 8<sup>e</sup> batterie, tué le 4 juin sur les positions de Martincourt,

## 2<sup>e</sup> GROUPE

**CREATION ET CONSTITUTION** - Formé à Jonchery, près de Chaumont, en février 1918, par la 28<sup>e</sup> batterie du 101<sup>e</sup> R.A.L., le groupe porte successivement les titres de :

- 1<sup>o</sup> : 3<sup>e</sup> groupe du 135<sup>e</sup> R.A.L., jusqu'au 21 juillet 1918 (batteries 7, 8, 9 et 3<sup>e</sup> C.L.)
- 2<sup>o</sup> : 2<sup>e</sup> groupe du 417<sup>e</sup> R.A.L., jusqu'à la fusion dans le 117<sup>e</sup> R.A.L. (batteries n<sup>o</sup> 4, 5, 6 et 2<sup>e</sup> C.L.).

**COMMANDEMENT ET ENCADREMENT.** - Le groupe fut successivement commandé :

- 1<sup>o</sup> : Par le Capitaine, puis Chef d'Escadron MATHIEU, jusqu'au 11 novembre 1918;
- 2<sup>o</sup> : Par le Capitaine COURBIS (provisoirement), jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre 1918;
- 3<sup>o</sup> : Par le Capitaine BECHON jusqu'au 12 janvier 1919;
- 4<sup>o</sup> : Par le Capitaine GUIMARD, du 12 février 1919, jusqu'à la fusion dans le 117<sup>e</sup>.

L'encadrement fut le suivant :

7<sup>e</sup> batterie : Capitaine PELLOUX.

8<sup>e</sup> batterie : Lieutenant puis Capitaine COURRIS.

9<sup>e</sup> batterie : Lieutenant BOUTEILLER.

3<sup>e</sup> C.L. : Lieutenant DE BELLESCIZE.

4<sup>e</sup> Batterie : Capitaine PELLOUX, puis Lieutenant LEFRANC, puis Lieutenant BIGO.

5<sup>e</sup> Batterie : Capitaine COURBIS, puis Capitaine LEGRAND.

6<sup>e</sup> Batterie : Lieutenant BOUTEILLER.

2<sup>e</sup> C.L. : Lieutenant GOETZ.

Médecin : M. MARVILLET, Médecin A.M. de 1<sup>re</sup> classe.

Vétérinaire : M. CAFLERS, vétérinaire A.M. de 2<sup>e</sup> classe.

**ARMEMENT.** - Matériel de 155 long Schneider, modèle 1917 (4 bouches à feu par batterie).

**RATTACHEMENT ORGANIQUE.**

- 1<sup>o</sup> - A. L. du 33<sup>e</sup> C.A., comme groupe 3/133;
- 2<sup>e</sup> - R.G.A. comme groupe 2/417 R.A.L. (6<sup>e</sup> division : Régiment d'A.L.H.).

L'historique sommaire, nécessairement très court de ce groupe se décompose comme il suit :

1<sup>o</sup> **Du 3 avril au 2 mai 1918.** - Ce sont les débuts du groupe dont l'instruction a été très activement poussée et dont l'envoi au front fut avancé par les événements qui se déroulaient alors, avec une rapidité inquiétante. L'Allemand poussait, en effet, alors droit devant lui et le moment était arrivé de lui opposer une barrière infranchissable.

Le groupe vint, par voie ferrée, rejoindre le 33<sup>e</sup> C. A. dans les environs de Compiègne. Sans tarder, il prit position au nord-ouest de la forêt de Laigue, devant le village de Cambronne et le château de Saint-Amand.

Sur ces emplacements il prit une part très active à la défense du mont Renaud.

Ces débuts furent très pénibles. Les canonniers dont beaucoup appartenaient aux jeunes classes et voyaient le feu pour la première fois, montrèrent un vif désir de bien faire et beaucoup d'énergie. Mais leur entraînement était encore insuffisant, ainsi que leur expérience encore trop récente. Par surcroît, le mauvais temps avait fortement détrempe le terrain en sorte que le service des pièces exigeait des travaux incessants très fatigants.

2° Du 2 mai au 21 juillet -1918. - Venu par voie ferrée dans les environs de Saint-Dié, le groupe occupe les positions d'Entre-deux-Eaux et de Sainte-Marguerite.

Dans ce secteur calme, il passa une période de repos presque complet, au point de vue de l'activité du tir. Il la mit à profit, ainsi que les quelques tirs qu'on lui demanda afin d'appuyer certains raids d'infanterie, pour perfectionner très utilement l'instruction de tout le personnel.

Le 21 juillet, devenu groupe 2/417 R.A.L., il fut dirigé vers la région de Pulligny (sud-est de Nancy) pour rejoindre son nouveau régiment.

3° **Du 21 juillet au 2 octobre 1918.** - Ce fut une nouvelle période d'inactivité utilisée pour la réorganisation et le perfectionnement de l'instruction.

Le 2 octobre, le groupe était embarqué à Vezelize à destination du G.A.C.

4° **Du 2 octobre 1918 jusqu'à l'Armistice (11 novembre).** - Le 417<sup>e</sup> fortement atteint par l'épidémie sévissant alors, de grippe espagnole, avait vu fondre notablement ses effectifs.

Les batteries n°4 et 5 furent mises à la disposition du Premier groupe (Chef d'Escadron JACQUOTTE) et partirent au feu le 19 octobre 1918, dans la région de Vouziers. Ces deux unités bivouaquèrent à Marvaux le 19 octobre et le 20, au matin, elles gagnèrent Contreuve où restèrent les échelons.

La 4<sup>e</sup> batterie mit en batterie devant Brières et la 5<sup>e</sup> devant Saint-Morel. Les tirs commencèrent aussitôt très fréquents de nuit comme de jour. Le personnel se montra cette fois tout à fait en état de servir activement et avec endurance.

Au surplus, plein d'enthousiasme devant la retraite de l'ennemi, il ne connaissait plus la fatigue.

Les batteries, tactiquement rattachées à la IV<sup>e</sup> Armée, appuyèrent de leurs feux, le jour de l'attaque de Vouziers, la progression de l'artillerie de campagne. Le 2 novembre, elles commencèrent à leur tour le mouvement en avant.

Mais, pour couvrir la retraite, l'ennemi avait détruit les voies de communication derrière lui. Il fallut attendre à Vouziers, que le génie eût construit un pont capable de supporter le matériel; après quoi, sur les rives inondées de l'Aisne commença une poursuite très pénible, mais dont les fatigues furent vaillamment supportées par tous. Elle se termina, le 7 novembre, aux Alleux, où le 417<sup>e</sup> fut remis en réserve d'Armée.

Après avoir séjourné à Montmirail, du 18 novembre 1918 au 14 janvier 1919, le 417<sup>e</sup> R.A.L. vint cantonner près de Belfort (à Danjoutin et à Bourogne).

Les 24 et 25 février 1919, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> groupes furent dissous et, le 8 mai 1919, le 2<sup>e</sup> groupe arrivait à Toulouse, pour se fondre dans le 117<sup>e</sup> R.A.L.

## **ANNEXE**

### **Liste numérique du Personnel ayant obtenu des citations**

#### **20 à l'ordre du Régiment**

#### **3<sup>ème</sup> GROUPE**

**FORMATION ET CONSTITUTION.** - Le groupe a été formé fin avril 1918 à Payns (Aube), sous le titre 3/117 A.L., avec un détachement de bombardiers comprenant : 1 officier, 6 sous-officiers, 40 hommes de la 101<sup>e</sup> batterie du 240<sup>e</sup> d'artillerie, 1 officier, 6 sous-officiers 40 hommes de la 101<sup>e</sup> batterie du 50<sup>e</sup> d'artillerie.

Ce détachement fut renforcé par 12 sous-officiers et 200 hommes du C.O.A.L. de Troyes et environ 150 malgaches.

**COMMANDEMENT ET ENCADREMENT.** - Le groupe prit, à dater du 18 juillet 1916, le titre de 3/417. Il fut commandé pendant toute la durée de son existence par le Chef d'Escadron LAZARD et encadré comme il suit :

7<sup>e</sup> Batterie : Lieutenant HOMS.

8<sup>e</sup> Batterie : Capitaine GUITTON.

9<sup>e</sup> Batterie : Lieutenant, puis Capitaine MATURIER.

3<sup>e</sup> C.L. : Lieutenant MASSON.

Médecin : M. LE ROUZIC, A.M. de 1<sup>re</sup> classe.

Vétérinaire : MM. FAUVEL, A.M. de 1<sup>re</sup> classe, puis GIRAUD, A.M. de 2<sup>e</sup> classe (1).

**ARMEMENT.** - 4 canons de 155 L. Schneider, modèle 1917 par batterie.

(1) M. le Vétérinaire FAUVEL est mort pour la France, de la grippe à l'hôpital de Villers-Daucourt où il avait été évacué 15 octobre 1918.

**RATTACHEMENT TACTIQUE.** - Réserve générale d'artillerie (R.G.A.) 6e division.

L'historique du groupe se divise en plusieurs périodes comme il suit :

1°- **De Mai au 27 juillet 1918.** - C'est la période d'instruction et d'organisation. Le groupe est venu à Saint-Léger et Savoie, au C.O.A.L. de Troyes. Dans les premiers jours de juillet, exécution d'une école à feu. Enfin, le 27 juillet, survient l'embarquement pour la Lorraine.

2°- **Du 27 juillet au 11 novembre 1918 (Armistice).** - Le groupe débarque à Vezelise. Il occupe les cantonnements de Viterne, Maizières et Marthemont, où il doit attendre les deux autres groupes du 417 tout récemment formé. L'organisation et l'instruction se perfectionnent pendant ce temps.

Enfin, le 14 août, le régiment (formé le 10 août) est rassemblé dans la zone de Cintrey. Le 3/417 cantonne dans Cintrey, Clerey, Homelmont, Hondreville.

Des reconnaissances de positions éventuelles sont poussées dans les secteurs des 32e, 6e, 16e et 2e C.A.

Enfin, le 23 septembre, le groupe est mis à la disposition du 6e C.A. pour appuyer un coup de main.

Par étapes, il prend position à Velhey (nord de Lunéville) et, dans la matinée, tire 150 coups pendant l'opération. C'est le baptême du feu; le personnel s'est très bien comporté.

Le 2 octobre, retour à Cintrey et embarquement à Vezelise.

Le 3, débarquement et cantonnement à Daucourt (région de Sainte-Menehould).

Enfin, le 19 octobre, le groupe est mis à la disposition du 9e C.A. ; mais l'épidémie de grippe à laquelle il est en proie nécessite son recomplètement par des éléments prélevés sur l'ensemble des deux autres groupes.

En deux étapes, il descend la vallée de l'Aisne et prend position dans Givry-Loisy (N. N.-O. de Vouziers). Le service, peu dangereux est, en revanche, très fatigant.

Le 3 novembre, l'ennemi s'étant reculé hors de portée, des tracteurs du 89e A.L.T. attèlent les pièces du groupe qui franchit l'Aisne à Vaux-les-Mauron et met en batterie dans le parc du Château de Maison-Rouge. Malgré la diligence qu'il a mise dans ce bond en avant, le groupe ne peut tirer que 4 coups de canon. L'ennemi est en fuite et, le 11, il signe l'armistice.

Le même jour, le 3e groupe rallie le régiment à Saint-Rémy-sous-Bussy et, par étapes, rejoint Montmirail.

Le 14 décembre, il se remet en route. L'hiver est venu; la neige et le verglas rendent les routes très pénibles. L'arrivée au cantonnement de Valdoie permet de prendre un repos devenu indispensable. Le groupe qui ne contient plus, après de nombreux remaniements, que des éléments appartenant à la réserve, est rattaché au C.O. de Belfort, où il est dissous le 1er mai.

## **ANNEXES**

Parmi les éléments de formation du groupe 3/117 devenu 3/417, la 101<sup>e</sup> batterie du 240<sup>e</sup> d'artillerie avait un passé des plus glorieux qu'il faut mentionner.

Rattaché depuis sa formation à la 66<sup>e</sup> Division de chasseurs, elle a été citée 5 fois et son Livre d'Or renferme 376 citations individuelles.

Elle s'est distinguée dans les affaires de la Somme (1916), de l'Aisne (avril 1917), à Craonne où elle eut 60% de pertes et surtout à l'Hartmanswiller-Kopf, où il y eut 80 canonniers tués où le Général BRISSAUD-DESMAILLET la baptisa « Le Pillier du Vieil Armand ».

Voici ses deux plus brillantes citations :

### **Ordre de la VI<sup>e</sup> Armée n° 509 du 15 septembre 1917**

« Batterie déjà connue pour sa bravoure dans les combats de l'Hartmanswiller-Kopf où elle avait arrêté, à coups de mousquetons, une irruption ennemie (septembre-octobre, 22 décembre 1915) vient, sous le commandement du Capitaine GUITTON et, du Sous-Lieutenant JOUANNET, de se distinguer à nouveau sur l'Aisne (mars, avril et juillet 1917), par la précision de ses tirs de destruction et, l'entraînant avec lequel elle a suivi les chasseurs dans l'attaque d'une tranchée et transporté ses mortiers pour les protéger immédiatement par ses feux. »

### **Ordre général de la 66<sup>e</sup> Division du 28 avril 1919**

« Batterie remarquable par son esprit de sacrifice et son entrain au combat. Quoique formée d'éléments divers en 1915, a pris rapidement, sous le commandement du Capitaine GUITTON, un bel esprit, de corps et s'est toujours admirablement comportée, à toutes les affaires de la 66<sup>e</sup> Division, qui perd, avec les vieux bombardiers, son précieux rempart de l'Hartmann et ses vaillants témoins des assauts de la Malmaison.»

Par décision du Général Commandant en Chef le Groupe des Armées de l'Est, en date du 22 mai 1918, la 8<sup>e</sup> batterie du 117<sup>e</sup> R.A L. conserve le fanion et les citations de la 101<sup>e</sup> batterie du 240<sup>e</sup> d'artillerie.

### **Etat nominatif du Personnel « mort pour la France »**

RENARD, maréchal des logis de la 9<sup>e</sup> batterie. Blessé mortellement à Vouziers (octobre, 1918).

### **Etat numérique des Citations décernées au groupe**

11 citations (Ordre du Régiment),

Librairie-Papeterie GARRIGUES, rue de la Colombette, 52, Toulouse.